

Daniel : L'homme de Dieu au pays païen

Chapitre 1 : 3-21

Ne faites rien contre votre conscience, même si l'État vous le demande. Albert Einstein

Je me souviens d'un moment honteux de ma jeunesse. J'ai volé une canne à pêche. J'oublie l'âge que j'avais, mais j'étais dans un grand surface. À ce temps-là, il n'y avait pas des systèmes de sécurité et des portails antivols comme aujourd'hui. C'était les yeux du personnel qui ont surveillé le commerce. J'avais déjà acheté quelque chose, mais je resté dans l'établissement pour regarder l'autre marchandise.

Il y avait une section de pêche et là j'ai vu une petite canne à pêche extensible avec un moulinet. Très légère. J'ai regardé autour de moi, il n'y avait personne. Encore pas de caméras de surveillance à ce temps-là. J'ai pris la canne à pêche et je l'ai placé dans le sac avec les autres choses et je suis sorti de l'établissement. Oui, il y avait un moment de terreur en dépassant le seuil du commerce, mais rien est arrivé. Personne ne m'a vu. J'ai réussi. Mais dès ce moment-là je n'avais pas une bonne conscience. Deux ou trois semaines après je ne pouvais plus. Je me sentais coupable et je ne pouvais plus porter ce fardeau.

Je crois que je m'en suis servi de cette canne à pêche donc je ne peux pas simplement la retourner.

Le lendemain, j'ai saisi tout mon courage et je suis allé au responsable de ce magasin et j'ai confessé ce que j'avais fait. Je lui ai dit que je ferai tout ce qu'il faut faire pour récompenser ce vol. Lui, il a dit que de temps en temps il y a des gens qui reviennent après avoir volé un article et ils avaient une caisse pour recevoir cet argent. J'ai payé pour la canne à pêche, même plus je crois, et je suis parti. Beaucoup plus léger, sans fardeau, sans culpabilité avec une conscience tranquille.

Dans ce cas-là, je savais que voler était contre la loi de Dieu, contre la loi des hommes, et contre tout ce que j'avais appris.

La conscience est la faculté de l'être humain à discerner ce qui est bien ou ce qui est mal, mais aussi celle de savoir où nous sommes par rapport à cela.

Mais s'il n'y a pas de loi contre quelque chose ? S'il n'y a pas de règle ? S'il s'agit de mes propres règles, mes propres limites... que faire ?

Ne faites jamais violence à votre conscience : **Romains 14 :22-23** *Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve ! Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce que [sa conduite ne résulte] pas de la foi. Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché.*

Quelles sont vos propres lois ? Vos limites morales ? Quelles limites avez-vous fixé pour le vin ? un verre, deux, trois...cinq. La Bible n'interdit pas à boire, mais elle dit

« Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. » Quelle limite avez-vous fixé pour ne pas tomber dans le péché.

Quelles sont vos limites pour les amitiés et les relations avec les personnes de sexe opposé ? La Bible dit de ne pas commettre l'adultère, mais quelles sont vos limites pour l'éviter ?

Quelles sont vos limites pour rester intègre au travail ?

Ce livre de Daniel s'adresse beaucoup à ce sujet de compromis et ce matin nous allons regarder ce premier chapitre et le dilemme auquel Daniel fait face.

Ce matin je voudrais vous montrer comment nous étudions La Parole. Nous allons faire les observations du texte, ensuite nous allons interpréter le texte pour savoir ce qu'il veut dire, et en fin nous allons chercher les applications dans notre vie quotidienne.

Lire le texte : Patrick ??

Le contexte :

- Les Juifs étaient dans un état spirituel déplorable.
- Il se peut que Daniel se soit converti pendant le règne du roi Josias.
- Il était fatigué après ce marche forcé de 1000 kms. Il avait faim.
- Il était humilié :
 - Daniel a perdu sa nation ; Juda et Jérusalem ont été rasés de la terre.
 - Il était un captif, esclave. Il était émasculé – on lui a fait un eunuque.

Observations : Nous cherchons à bien regarder ce qui arrive.

En gros voici ce que nous observons :

- Ils étaient des meilleurs des captifs.
- Le Roi les voulait en bonne santé, bien éduqués.
- Le désir du Roi n'était pas les souiller, mais de leur donner la meilleure nourriture.
- Le désir du Roi était de les faire de bons Babyloniens : noms, nourriture, éducation et langage.

- De tous les captifs, seul Daniel et ses amis ont résolu de rester fidèle à Dieu.
- Malgré sa fatigue et sa faim, Daniel a résolu de ne pas se souiller par la nourriture.
- Daniel était le leader du groupe.
- L'eunuque ne voulait pas rater sa mission.
- Daniel n'allait pas se souiller malgré la décision de l'eunuque.
- Daniel a fait appel au chef et a présenté un alternatif qui achevait le désir du chef et n'a pas fait violence à sa conscience.
- Il a laissé la décision entre les mains de l'eunuque et le Seigneur.
- Dieu a honoré le désir de Daniel, il a trouvé grâce aux yeux du chef et physiquement il a prospéré.

Beau et intelligent, il a vu tous ses espoirs disparaissent.

Changer le nom = changer l'identité

En Babylone, le roi essaye de les faire de bons Babyloniens : l'éducation, littérature, langage, et nourriture. Et il a reçu le meilleur que Babylone avait à offrir. Séduction ou bourrage de crâne ??

Aussi ils ont changé leurs noms :

- à Daniel, Dieu est mon Juge - celui de Beltchatsar – *Nébo, protège sa vie.*
- à Hanania, Dieu est gracieux, celui de Chadrak, (*Le commande d'Aku, leur dieu de la lune*)
- à Mikaël, Qui est comme Dieu ?, celui de Méchak – *Qui est comme Aku ?*
- à Azaria, Dieu a aidé, celui d'Abed-Nego – *Servant de Négo, un autre dieu.*

Voici ce que nous trouvons dans ce passage et dans le contexte historique.

Interprétation : Alors qu'est-ce que ça veut dire ? Quelles principes pouvons-nous tirer de ce passage.

- Le monde vous tentera avec le meilleur qu'il a à vous offrir.
- La majorité de personnes ne choisira pas à résister l'influence du monde et à rester fidèle à Dieu.
- Le monde cherche à nous faire des bons '*Babyloniens*'.
- Quelques fois, les désirs du monde n'attaque pas nos valeurs, ils cherchent simplement à accomplir leurs buts.
- Le croyant doit être sage et créatif pour offrir un alternatif qui achève les buts de nos chefs, mais ne brise pas contre notre conscience.

- Une bonne conscience est meilleure qu'un bon repas.

Une question se pose dans cette histoire.

Le refus de Daniel, était-il pour obéir la loi de Moïse ? Ou à cause d'une limite personnelle qu'il a fixé pour se souvenir de la Loi. Daniel a-t-il obéi une loi fixe ? Ou a-t-il fixé une limite personnelle, peut-être par un vœu qu'il a fait à Dieu. Nazarite ?? Les commentaires et les théologiens disent que Daniel a décidé de rester fidèle aux lois données par Moïse.

Mais je pose des questions : Nous ne savons pas quel était les repas du Roi. Il est possible que ce fût du cochon, ou des repas offerts aux dieux païens, mais ce n'est pas donné. Et il parle du vin, qui était aussi bu par des Juifs.

Je crois qu'ici le but de cette histoire n'est pas de montrer que nous devons rester fidèle aux commandements spécifiques de Dieu, de ne pas désobéir à Dieu, mais de ne rien faire contre notre conscience. Le Roi n'a pas demandé à Daniel de faire quelque chose illégal ou d'entrer en direct rébellion à Dieu.

On peut dire qu'il ne s'agit pas des choses noir ou blanc, mais dans les zones grises, dans les zones flous. Des comportements pas mentionnés spécifiquement dans la Bible.

Autres références qui nous aident à comprendre le passage.

Mais en fait, ce n'est pas important de distinguer entre l'un ou l'autre.

Romains 14 :22-23 *Heureux celui qui ne se condamne pas lui-même dans ce qu'il approuve ! Mais celui qui a des doutes au sujet de ce qu'il mange est condamné, parce que [sa conduite ne résulte] pas de la foi. Or tout ce qui ne résulte pas de la foi est péché.*

Donc désobéir une loi spécifique ou faire quelque chose contre notre conscience, les deux revient au péché.

Jésus nous a dit **Luke 16:10 (LSG)**

Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes.

Un autre commentateur, James Montgomery Boice, la paraphrasé en disant « *Car c'est dans les petit batailles que les grandes victoires sont gagnées.* »

L'Application dans nos vies quotidiennes. Que devons-nous faire ?

Il nous faut poser cette question :

Dans votre vie quotidienne :

Que faut-il faire face au monde qui cherche nous mouler selon son modèle ?

Quelles sont les limites que vous avez fixé dans votre vie ?

- Un élève qu'on lui demande de faire un exposé positif sur des thèmes mondains : L'homosexualité, le divorce, l'évolution ?
- L'employé homme demandé à sortir la nuit pour dîner avec un client féminin.
- Les jeunes parents poussés par les beaux-parents à placer leur enfant dans la crèche à 1 ou 2 ans.
- Le pasteur face à une femme qui cherche du conseil.
- Un/une collaborateur qui demande votre numéro de portable.
- Le jeune mineur qui est invité à une soirée arrosée et ses amis insistent qu'il boive un coup.
- La collaboratrice qui vous propose le covoiturage à deux.
- Une soirée entre potes où un propose à regarder un film porno.
- Un copain ou copine qui veut aller 'plus loin'.
- Une soirée de samedi, trop fatigué pour assister à l'église.

Cet exemple de la vie de Daniel répond aussi aux questions comme :

Est-il permis pour un chrétien de danser ?

Les boissons alcooliques.

Nager avec ceux du sexe opposé.

S'embrasser avant les fiançailles ; avant le mariage.

Toutes ces situations sont des exemples de la possibilité de faire violence à votre conscience. Chaque situation parle à une situation où quelqu'un a décidé de suivre une course, selon ses convictions, et où il fait face à la pression des autres.

Si une activité ou un comportement fait violence à votre conscience ... c'est du péché.

Actes 24 : 14 Je le confesse devant toi : je rends un culte au Dieu de mes pères, selon la Voie qu'ils appellent une secte ; je crois tout ce qui est écrit dans la loi et dans les prophètes, 15 et j'ai en Dieu cette espérance — et ils ont eux-mêmes cette attente — qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes.

16 C'est pourquoi, moi aussi, **je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable** devant Dieu et devant les hommes.

1 Timothée 1 : 5 *Le but de cette recommandation, c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie.*

Hébreux 13 : 18 *Priez pour nous ; car nous sommes convaincus d'avoir une bonne conscience, avec la volonté de nous bien conduire à tous égards.*

1 Pierre 2 : 18 *Serviteurs, soyez, en toute crainte, soumis à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont difficiles, 19 car c'est une grâce que de supporter des peines, par motif de conscience envers Dieu quand on souffre injustement.*

1 Pierre 3 : 15 *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur ; soyez toujours prêts à vous défendre contre quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous : mais (faites-le) avec douceur et crainte, 16 en ayant une bonne conscience, afin que là même où l'on vous calomnie, ceux qui diffament votre bonne conduite en Christ soient confondus.*

Une bonne conscience sans regrets.

- Avez-vous déjà résolu de ne pas vous souiller ? De ne pas faire violence à votre conscience ? Quelles limites avez-vous fixé que vous ne dépasserez jamais ?

Aurait Daniel et ses amis resté si fidèles face aux épreuves à venir : Leur refus d'adorer des idoles, ou la persévérance de Daniel dans la prière face à la mort, s'ils avaient suivi la foule et avaient fait violence à leur conscience ?

Nous trouvons dans cette histoire un appel à rester fidèle à Dieu, mais ici en Daniel, je crois que cela commence avec notre fidélité dans les petites batailles, dans les petites épreuves.

Daniel a fixé ses propres limites pour diriger son comportement. Et la Parole de Dieu nous appelle à la mettre en pratique, d'en faire le même dans nos vies.

Amen.